

THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

OTTAWA MARDI 8 AVRIL 1890

LE NUMERO 2 CENTS

11e ANNEE No. 76

A & S Nordheimer

FABRICANTS DES CELEBRES PIANOS NORDHEIMER

Sont aussi agents pour les fameux pianos Chickering, Steinway et Haines, et pour les orgues harmoniums de Estey et Kimball.

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de \$25 et plus.

Conditions de paiement de \$3,00 a \$10,00 par mois.

FABRIQUE: Rue York Toronto, Salle de vente a Ottawa 67 RUE SPARKS

FAITS DIVERS

Danger de la nitro-glycérine Samedi dernier, un voiturier transportait de la nitro-glycérine, à D'Arcy, Indiana, et a voulu remettre son chargement en ordre. Une explosion terrible s'en est suivie. La voiture les chevaux et le conducteur ont littéralement été mis en pièces, mais ce qu'il y a eu de plus terrible c'est qu'une jeune femme et son enfant, qui se trouvaient dans une maison près de laquelle la voiture était arrêtée, ont été, eux aussi, mis en morceaux. A S Nordheimer, des explosifs aussi dangereux se trouvent dans les rues où se trouvent sur des bâtiments amarrés aux quais. On ne prendra des mesures que lorsqu'il y aura eu un formidable accident.

Un sauvetage rocambolesque Une profonde indignation règne à Aubusson à propos d'un fait d'indiscipline révoltante qui vient d'être découvert à Mantès, petite commune des environs. Il s'agit d'une malheureuse idiote que ses parents, les époux Delabar, avaient séquestrée depuis un an et que l'autorité, prévenue par la commune publique, a délivrée.

Un an durant la malheureuse était restée dans sa cave, sans air, étroitement enclaustrée, et chaque jour son père, sa mère et sa sœur la rouaient de coups de bâton. Pour toute nourriture ils lui donnaient un morceau de pain noir et un verre d'eau à peine suffisants pour l'empêcher de mourir de faim et de soif.

Ces brutes auraient pu leur faire un coup de poing, mais par un raffinement de cruauté, sans doute, ils tenaient à prolonger son martyre. Tous trois ont été arrêtés, et si la police ne les eût pas protégés, leurs voisins indignés les eussent écharpés.

Le mobilier qui a possédé ces sauvages à accomplir ainsi, froidement, lentement, leur crime, sans se départir une heure de leur horrible cruauté est à peine croyable. Ils voulaient supprimer l'idiot, la faire mourir à petit feu afin que sa sœur n'eût pas à partager avec elle quelques arpent de terre qui constituaient l'héritage de la famille.

L'inventaire d'un gentleman L'agent de Montréal surveille une maison de la rue Fortification, située non loin de la Côte Saint-Lambert, où des voyous des deux sexes se rassembleraient tous les soirs. On se rappelle qu'un culti fait voler \$200 il y a quelques jours dans cet endroit par une jeune fille qui ne compte encore que 16 printemps. On annonce aujourd'hui qu'un dimanche matin, un de ces voyous a essayé de dévaliser un jeune homme qui avait eu le mal

heure se de laisser entraîner dans le coup de gorge. Vers deux heures du matin, dimanche, les cris: "AU MEURTRE! AU MEURTRE!" s'échappaient de la maison en question. Peu de temps après un homme débouchait en courant de la ruelle et se dirigeait à l'air terrifié, vers la rue Saint-Jacques. Une personne, attirée par les cris, lui barra le passage et lui demanda quelle était la cause de sa terreur. Le malheureux répondit qu'il s'était laissé entraîner dans une maison de la ruelle Fortification par une femme dont il avait fait connaissance sur la rue Craig, près du Champ de Mars.

Mais peu de temps après son entrée dans le taudis, un personnage à figure patibulaire faisait son apparition, un revolver à la main, et lui demandait compte de sa présence, à cette heure, auprès de sa femme.

Comme il était dans une position critique, le visiteur offrit au soi-disant mari tout l'argent qu'il possédait sur lui, c'est-à-dire \$3. Mais cette somme n'était pas suffisante, parait-il, pour calmer le chatouilleux, et il lui fallait encore la montre de l'étranger.

Ce dernier, désirant garder cet objet en sa possession, appliqua un violent coup de poing sur le visage de son assaillant. L'arme tomba sur le plancher. Le visiteur essaya de prendre la fuite; mais il fut rattrapé dans le vestibule par le brigand. Un combat s'engagea. Les deux hommes rouèrent ensemble sur le sol. C'est alors que l'assilli, craignant pour sa vie, poussa des cris de détresse qui s'élevèrent au-dessus du bruit. Le misérable lâcha prise et sa victime en profita pour déguerpir au plus vite, sans tambour ni trompette.

Il est clair que la femme et l'homme étaient entendus d'avance pour faire chanter les pauvres diables qui se laisseraient enguler, et il y a longtemps, par là il est que ces bêtes de chiens opèrent ensemble. On nous assure que la police prend des mesures pour faire disparaître ce traquenard.

Curieuse trouvaille Une trouvaille vient d'être faite, à Cannes, Alpes Maritimes, dans un terrain appartenant à M. Léandre Amic. En défrichant la terre pour poser des vignes, on a mis à découvert de vieux tombeaux et des ossements humains bien conservés, ainsi que de très belles urnes funéraires en poterie et diverses pièces de monnaie très anciennes. Quelques-unes de ces dernières datent de l'empereur Commodus.

En pont gigantesque Tout le monde le sait, les ponts sont à l'ordre du jour. On a déjà parlé de celui que l'on vient de finir et d'inaugurer sur le Forth, près d'Edimbourg, en Ecosse. C'est d'après le témoignage de gens expérimentés un chef-d'œuvre de mécanique et la plus grande construction dans ce genre d'ouvrage.

C'est une masse énorme d'acier et de pierre réunis que l'on pourrait croire sans élégance, mais qui n'en est pas moins une œuvre artistique et que l'on veut ajouter aux merveilles du monde. Au dire de messieurs les Écossais—un fait à prouver—le pont du Forth surpasse la tour Eiffel comme succès de géométrie civile.

On a fait un calcul qui tend à prouver que si trois arches de ce pont étaient surposées on obtiendrait une hauteur presque égale à celle de la tour de Paris. La tour contient environ 7,500 tonnes de fer, tandis que le pont construit sur le Forth a nécessité pour sa construction un peu plus de 50,000 tonnes de plus. Ceci prouve qu'il soit possible de se procurer.

Commencé en 1883, il a pris environ sept ans pour être bâti. Le pont a une mille de long, mais il y a à chaque extrémité des viaducs qui le réunissent avec la hauteur des terres et qui ajoutent environ un demi-mille à sa longueur. La hauteur des tabliers de ce pont est de 150 pieds, ce qui permet au plus gros vaisseau de passer de sous.

Pour atteindre cette hauteur en gardant la force nécessaire à sa suspension, les tours qui le retiennent ont dû être à peu près aussi élevées que la cathédrale St Paul. Voici d'ailleurs leurs une comparaison intéressante: Longueur Plus grande arche pieds pieds Pont sur le Forth..... 8,091 1,710 " Niagara..... 818 808 " Tay..... 10,780 245 " Landore..... 1,760 110 " Camlin..... 1,800 150 " Britania..... 1,511 400 On estime le coût de ce pont à \$13,000,000. En comptant cinq cas de noyade arrivés jusqu'à septembre 1888, le nombre de pertes de vie a été de 53 et le nombre d'autres accidents sans beaucoup d'importance a été de 543. 4,500 ouvriers ont travaillé la plupart du temps, pendant sept ans, à cette construction gigantesque. Le dernier pont inauguré en Angleterre avant le pont du Forth est celui du Tay qui a été ouvert à la circulation en juin 1887. Il est plus

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc. Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Très Bas. TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE. VENIEN VOIR ?

RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

NAP. BOYER

COUVREUR EN METAL DE TOUTES ESPECES Ferblantier, Plombier et Poseur d'Appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseau, ustensiles de cuisine, et tuyau en plomb pour aqueducs. NO. 284 RUE DALHOUSIE.

long que le pont dont nous venons de nous occuper, mais il n'atteint pas une si grande hauteur et il n'y a pas eu tant de difficultés à surmonter dans sa construction. Le prochain grand pont qui sera construit est celui que les Américains veulent jeter sur l'Hudson à New York. C'est un pont composé d'une seule arche qui aura 3,000 pi ds en longueur. Ce sera donc ce qu'il y a de plus merveilleux dans le genre. Et dire qu'à la vue de toutes ces grandes œuvres, il y a encore des gens qui ne veulent pas croire au génie de notre siècle!

Un accés de folie Un nommé Maxime Pigeon meubler a été arrêté à Montréal dimanche soir, par les constables Lapierre et Barber pendant un accès de folie furieuse. Le malheureux, parait-il était employé chez les Sœurs Grises de la rue Guy, depuis environ une quinzaine de jours, lorsque vers 7 heures hier soir, il fut pris de folie subite et se jeta par une des fenêtres en brisant les vitres et se blesant assez grièvement. Quatre des autres employés d'élancements se portèrent à son secours et le ramenèrent à la maison où voyant qu'on ne pouvait le contrôler, on décida de demander l'aide de la police. Les constables dirent qu'ils ne réussiraient à lui passer les menottes qu'avec peine et misère. Une fois dans les cellules, le Dr Bouchard, médecin de la police fut mandé et après avoir examiné le patient il le déclara fou à lier, et recommanda en plus qu'il soit surveillé. Cette précaution n'était pas inutile, car vers 2 hrs du matin, lors de la visite de la ronde, Pigeon était en train d'assayer à se pendre avec une corde qu'il avait fabriquée en déchirant sa chemise.

En blasphémateur On mande de Montréal que les voyageurs qui étaient dans le train qui part de Trois-Rivières à 5 heures a.m. ont été témoins hier matin d'une scène d'horreur épouvantable. Un jeune homme de 24 ans environ, prit le train à Mascouche. Il était un peu sous l'influence de la boisson. Comme le vin lui avait démesurément délié la langue, il se mit à prononcer des paroles qui ne peuvent être rapportées, et à proférer les blasphèmes les plus execrables contre Dieu, le Christ et la Sainte Vierge. Quelques voyageurs lui signifièrent l'ordre de se taire, car l'indignation était à son comble. Le conducteur voulut arrêter le train pour le mettre dehors, mais sur les vives instances de plusieurs personnes, il laissa faire jusqu'au Mile End d'où un message téléphonique fut envoyé au bureau de police afin d'avoir des hommes pour arrêter ce monstre à figure humaine dont le blasphème faisait dresser les cheveux sur la tête.

On donne un présent AVEC CHAQUE Voiture d'Enfants ACHETEE CETTE SEMAINE L'assortiment est considerable - A LA - NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS.

Persienncs, Toiles et Poles a Riddaux Les meilleurs marchés dans la ville National Mfg. Co. 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.

MODES! MODES! MODES! MANTEAUX

Les dernières nouveautés du printemps attirent une grande foule chez Gardner et Cie., on n'a jamais vu rien encore d'aussi beau ailleurs qu'à New-York.

PLUS DE \$30,000 DE NOUVEAUTES DE LONDRES, PARIS ET NEW-YORK. Chapeaux garnis, Chapeaux de Dames, Chapeaux d'enfants, Fleurs dégarées, Plumes, Rubans, et dentelles.

Dolmans de toutes nouveautés pour Dames, Visites, Pelisses et Vestons.

Notre Département de Chapeaux et Costumes

Fait le sujet des conversations dans toute la ville et est l'orgueil de la capitale. Patrons de Robes, 200 dessins différents; les plus beaux qui aient jamais été offerts dans Ottawa, de \$6.00 à \$20 chaque.

Nouvelles Etoiles a Robes depuis 25c. la verge jusqu'à 75 CENTS. CONDITIONS COMPTANT

D. GARDNER & CIE.,

\$35,000,00

Pour trente jours seulement nous offrirons les plus grands Bargains qui aient jamais eu lieu dans Ottawa: \$35,000 valant de Montres, Bijouteries et Argenteries, a plus bas prix que dans aucune autre maison du Canada. Ne manquez pas d'assister a cette vente, qui sera positivement la plus grande vente de la saison.

Bijouteries en gros et en détail 98 Rue Rideau 98 A. & A.F. McMILLAN.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des mailles.

Table with columns: MALLS, Fermeture, Arrivée. Rows include destinations like Oust-Toronto, Oust-Belle-Ile, Oust-Manitoba, etc.

Les lettres destinées à l'étranger ne doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des mailles ordinaires. Heures du Bureau, de 9 a. m. à 9 p. m. et la poste est à la Banque d'Épargne, de 9 a. m. à 4 p. m. BUREAU DE POSTE D'OTTAWA, 1 Mars 1890.

ATTENTION! FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont du premier choix. FITZPATRICK & HARRIS 65 rue William

PH. DESILETS Marchand Tailleur

180 Rue Rideau 180 Tweeds à l'antienne, et à l'habillage les mieux choisis et des derniers patrons.

AU PLUS BAS PRIX

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

Les convois partiront de la gare de rue Egin comme suit L'EXPRESS DE MONTREAL REAL rapide n'arrivant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 12.15, se reliant avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL REAL rapide n'arrivant qu'à Casselman et Alexandria entre Ottawa et le Coteau, arrive à Montréal à 8.20, se reliant avec le train du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est.

1.35 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Coteau et le nouveau pont en acier) pour Rouses Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chaises dorées depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrive à toutes les stations entre Ottawa et Rouses Point.)

6.15 A. M. TRAIN LOCAL pour toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, et se reliant au Coteau avec le Grand Tronc pour tous les points à l'Ouest. On se procure des billets, les lits et tous renseignements en s'adressant au bureau des billets, 24 rue Sparks, bloc de l'Hotel Russell, ou à la gare.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH Surintendant Général Agent général des Ottawa, 3 Mars

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite. BIEN CRIBLE ET TAMISE O'REILLY & HENRY, (Succ. de A. Seybold) RUE SPARKS, BLOC RUSSELL

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route directe, entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince Édouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terrénoise et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de char, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne un grand confort et de sécurité aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLS CANADIENS EUROPÉENNE Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittent Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de l'Europe.

Attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe. Pour billets et informations concernant le et le passage s'adresser à G. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136 1/2 Rue Saint-Jacques, Montréal. E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. D. POTTINGER, Surintendant Général Bureau du Chemin de Fer,) Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.)

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau et Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank,

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS"

FOUNDEE EN 1864 BUREAU PRINCIPAL: Édition de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS", 181 rue St. Jacques, Montréal. DIRECTEURS: Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président Andrew Allan, Ecr. Vice-Président. Robert Anderson, Ecr. Arthur Provost, Ecr. Alp Desjardins, M. P. J. O. Gravel, Ecr. H. Montaguhan, Ecr. William Smith, Secrétaire. G. E. Hart, gérant général. CAPITAL SOUSCIT \$1,000,000. Déposit au gouvernement fédéral 122,840.00. W. SEGUIN, EDWARDS KING, Sous agents. Agent de ville, 21 RUE SPARKS, OTTAWA.

GRANDE VENTE

Au - Comptant - de - Vêtements - tout - faits ET DE Chaussures et Souliers

BRYSON, GRAHAM & Co

Habillements pour Hommes, Habillements pour Enfants, Chapeaux Bottes et Souliers.

BRYSON, GRAHAM & Co

146, 148, 150, 152, et 154, Rue Sparks SEULS AGENTS POUR LES THES, DE TETLEY ET CIE, LES THES LES PLUS RENOMMES DU MONDE. B. G. & CIE.,

AUX Electeurs DE LA Cite D'Ottawa.

Messieurs-- Par suite de la mort si regrettée de mon ami, M. Perley, l'un des représentants de notre circonscription au Parlement, une élection aura lieu prochainement pour remplir cette vacance.

Mes convictions et mon long contact avec la politique générale du parti Libéral-Conservateur m'ont toujours amené et m'amènent encore à croire qu'elle est plus propre que la politique du parti Libéral à faire prospérer le Canada.

En dehors des questions purement Politiques et que l'on envisage qu'au point de vue des partis, il en est d'autres qui viennent d'être soulevées en Parlement et qui concernent le Travail, le Capital et le Commerce. Ces questions, d'une nature éminemment sociale, touchent à la vie journalière et au bonheur d'un et de tous.

Vivant au milieu de vous depuis de nombreuses années et ayant l'honneur d'être connu de la presque totalité de notre population, j'espère que tous seront convaincus que je puis leur rendre des services dans l'examen de ces questions vitales et que je suis digne de l'honneur que je sollicite en ce moment.

Votre dévoué serviteur A. J. CHRISTIE.

Mardi 8-Avril 1890.

RECHOS DU JOUR.

L'honorable M. Tupper, ministre de la marine, est parti hier, pour Washington.

Un dernier huit milliards de lettres et cinq milliards de journaux ont passé par les bureaux de postes du monde entier.

Une épiche de la Colombie Anglaise nous annonce la mort de M. D. Chisholm député de New-Westminster, à la Chambre des Communes. M. Chisholm était marié depuis plus d'un an, et au commencement de sa session on nous avait même annoncé sa mort. Il avait été élu en 1897.

Nous avons donné, il y a quelques jours, dit l'Evening, un résumé du discours de M. Mowat, dans le débat soulevé au sujet de l'enseignement du français dans les écoles séparées d'Ontario. Le discours, avec qui nous sommes très rarement d'accord, a pris cette question une attitude franchement canadienne-française, et nous arrive si peu souvent à avoir l'occasion de le féliciter que nous ne pouvons laisser passer celui-ci.

"A Lanoraie, comté de Berthier, madame Maurie Rolland, grand-mère de M. J. L. Tarte, directeur du Canadian, a été mariée vendredi dernier, à l'âge de 90 ans. Son mari l'avait précédée de quelques années seulement dans la tombe. Nous nous associons à l'effusion de notre confrère dans cette circonstance douloureuse.

Le ministre du revenu de l'intérieur a donné avis d'un projet de loi modifiant l'acte du revenu. Il a pour but d'encourager les fabricants de tabac à mettre leurs produits dans de petits paquets, même de dix livres chacun, pour répondre aux besoins des petits détaillants.

Jusqu'à présent les manufacturiers s'y refusant en prétextant le surplus de dépenses occasionné par l'emballage, mais la nouvelle loi leur offrira certaines compensations sous ce rapport.

La reine Victoria est à Aix-les-Bains où elle est soignée pour ses rhumatismes. Elle prend régulièrement les eaux et passe tous les jours une heure enveloppée dans la flanelle, costume dans lequel ceux qui ont pu la voir déclarent qu'elle présente un curieux spectacle pour une reine d'Angleterre et une impératrice des Indes. De sa chambre à coucher, la reine jouit de vues plus belles que de l'Europe. Elle loge dans l'hôtel amon de bains, à 800 pieds au-dessus du niveau de la mer. L'air et les bains lui ont toujours fait beaucoup de bien, mais actuellement elle souffre d'un rhumatisme plus violent que ceux qu'elle a éprouvés jusqu'ici.

"LE CITIZEN" HORS DES BORDS

Notre confrère conservateur se présente au public, ce matin, avec un article échevelé et personnellement dirigé contre nous. Il a pour titre "Encourager le parti de M. Macintosh. Le Citizen pense l'impudence jusqu'à nous demander quand et où M. Macintosh a insulté les Canadiens français... Mais qu'il se repose donc grand Dieu ! qu'il revienne ce qu'il a publié pendant toute la semaine qui a suivi la découverte de notre parti à Russell en 1888. Il trouvera dans ses propres colonnes la preuve de ce que nous avançons.

La Langue française DANS LA PROVINCE D'ONTARIO

Un ministre libéral jette la confusion parmi les francophobes

Patience et Raisonnement font plus que Violence et Despotisme

En réponse au discours francophobe de M. Craig, l'hon. M. Ross, ministre de l'Instruction Publique, prononce un magistral discours ; en voici les lignes principales.

Il répète ce qu'il s'est plu à dire partout : impossible de former un peuple uni et fort en procédant avec fanatisme. Voyez les Etats-Unis et quelques autres pays européens ; ils nous prouvent que les seuls moyens d'unifier et d'harmoniser sont le respect, l'affabilité et la tolérance. C'est ceux qu'emploie le gouvernement libéral d'Ontario.

M. Craig et les siens veulent procéder par la persécution et la violence ; s'ils réussissent, notre pays deviendrait un véritable enfer. Le Canada, en tant que Confédération, n'a qu'un quart de siècle d'existence et le tiers de sa population est française. Que diraient le million et quart de Français de Québec et les cent mille de la situation serait désastreuse au triple point de vue national, religieux et des races. Les discussions que l'on souleve dans cette Chambre sur ces sujets délicats sont éminemment dangereuses et ont l'action corrosive d'un poison sur, mais administré lentement. C'est une semence pernicieuse d'où germerait l'anarchie si les hommes de sens et de cœur n'y mettaient le holà en autant que leurs moyens le leur permettent encore.

Le système était tolérant, vraiment libéral et il acco dit aux Français leurs franchises coutumes. Et le gouvernement libéral de 1890 ne fait que suivre le sentier tracé, aux applaudissements de tous, par le Dr Ryerson en 1860. Le gouvernement Senfield Macdonald a fait comme nous. Cet homme distingué dont l'autorité scolaire fut toujours incontestable, (Ryerson) a donc fait ce système sans se préoccuper de ce qu'il fait aujourd'hui le cauchemar de l'opposition. Il laissa à l'entourage anglais et aux lois de l'évolution le soin d'angliciser les Français dans la mesure nécessaire. Cette prévision s'accomplit graduellement et pour les Français et pour les Allemands. Leurs écoles, à de rares exceptions, ont donné à l'enseignement de l'anglais une très large part. Est-ce que le despotisme aurait réussi à obtenir ce résultat ?

Il y a deux sortes de génie : l'un consiste à agir et l'autre à savoir attendre. Dans le cas du Dr Ryerson la science du "savoir attendre" a été le vrai génie.

Quant à l'hon. ministre de l'Instruction il a vu à ce que l'enseignement de l'anglais fut général, et en 1886, c'est-à-dire un an après, il n'y avait plus de 27 écoles veuves de l'enseignement de l'anglais ; en 1887, il n'en restait que 6 et en 1888 aucune.

C'est ce que rapportent les inspecteurs. Il s'occupe maintenant à rendre cet enseignement plus efficace. Quant aux livres non autorisés, le Dr Ryerson n'y attachait aucune importance. Il n'y avait au début aucun livre français spécialement autorisé et on a pris tout naturellement ceux qui servaient dans Québec. Depuis il a vu à la distribution d'autres livres scolaires qui n'auraient rien de blessant pour les Français. Ce sont les mêmes qui servent aux catholiques du Nouveau-Brunswick.

Il y a des instituteurs dont les connaissances de l'anglais sont insuffisantes ; il ne les a pas particulièrement congédiés, mais il a exigé que tous passeraient un examen. Il donne aux Français une école normale pour Prescott et Russell ; là se formeront d'excellents maîtres. 20 Français y étudient déjà et seulement trois Anglais. Les accusations de M. Craig ne tiennent donc pas debout et il ne les a poursuivies que pour pousser les fanatiques à appuyer son parti.

En permettant de donner l'enseignement du français concurrentiel avec celui de l'anglais nous suivions l'exemple donné par l'Angleterre pour la Galles et le welsh, pour l'Ecosse et son gaélique et par les provinces maritimes pour les Français. Pre-que tous les États voisins nous donnent pareil exemple.

L'hon. ministre dit qu'il serait même avantageux que les écoles publiques enseignassent le français. A Montréal les Anglais ont compris cela.

M. Craig veut la démission de tout instituteur qui transgressera les règlements scolaires. Ceci cache encore une persécution qui jugera en pareil cas ? Les syndicats apparemment. Par la faute de l'instituteur toute une école souffrira. M. Craig qui s'inquiète tant de la compétence des instituteurs français oublie de pourvoir à celle des instituteurs anglais. Toujours deux poids et deux mesures.

Le bill de M. Craig doit être rejeté : il est une menace pour la paix générale et une injustice pour les Canadiens français. Ceux-ci ont toujours été aussi loyaux que les

Anglais ; ils ont défendu le Canada et l'ont même sauvé. Si nous voulons le garder en grand nombre, ne détruisons pas sa grande œuvre de temps et de raison. C'est l'union obtenue par de généreux compromis qui a donné l'Angleterre l'Empire des mers à la Suisse le moyen de préserver sa retraite alpestre de toutes atteintes et l'Allemagne de faire face à tant d'ennemis extérieurs. C'est le seul moyen que nous ayons nous-mêmes.

DEPECHES DU SOIR

(Service Special)

Choix d'un candidat Alexandria 8 avril.—L'Association libérale du comté de Glangarry doit tenir une assemblée le 22 avril prochain, ici, afin de faire le choix d'un candidat pour les prochaines élections provinciales. On croit que M. Ryside sera choisi sans opposition.

Nouvelles de l'Allemagne Berlin, 8 avril.—L'empereur de Rome Drouillard a donné ce matin un levée de la saie sur son mariage. L'empereur, ce dernier ayant payé la somme de 800 de l'annexe imposée par les autorités de Rome. Les journaux ont publié l'annonce de M. Pacard, sera publié lundi prochain. Deux journalistes de Toronto sont chargés de la rédaction.

L'armée en Allemagne Berlin, 8 avril.—L'empereur a lancé un ordre par lequel les postes d'officiers dans l'armée ont été réduits de moitié. Les officiers qui ont été licenciés ont été envoyés dans les provinces. L'ordre impérial, pour obvier à cet inconvénient, exprime le désir, qu'il favorise les officiers soient placés dans les postes les plus importants. Les salaires sont aussi considérablement augmentés. Cette nouvelle politique est de nature à rendre la jeune armée très populaire dans l'armée.

L'avenir de l'homme tete Londres 8 avril.—Dans un grand discours prononcé dernièrement à Edinburg, Lord Rosebery a déclaré que la question du Home Rule serait le sujet des prochaines élections générales, du moins pour la génération présente. Ces paroles ont une grande signification surtout en vue du fait que Lord Rosebery est l'ancien ministre de M. Gladstone et a été même désigné par lui-même comme son successeur probable. On prétend que Lord Rosebery a déclaré que si le Home Rule est prononcé, il se retirera de la vie politique et se consacrerait à la culture de son domaine.

Pâques à Paris Paris, 8 avril.—La fête de Pâques a été comme d'habitude, la plus brillante de l'année. Pendant toute la semaine sainte une foule ininterrompue se rendait le soir à Notre Dame pour assister à la retraite des hommes pechés par ce grand orateur de la chaire le Père Montabert, de l'ordre distingué des Dominicains. Ce grand prédicateur a le don de captiver l'attention de ses auditeurs et depuis la fin fleur de l'aristocratie jusqu'au plus humble des ouvriers.

Incendie à la grand messe, une procession de 3000 personnes portant des banderoles, parmi lesquelles on remarquait la noblesse, la diplomatie, les députés etc, etc, a fait tout de l'église Notre-Dame et se précipita sur la sainte table pour recevoir la communion.

C'était un spectacle des plus étonnants, un grand nombre de personnes portant des banderoles américaines paraissaient enchantés de la splendeur de cette cérémonie grandiose.

Le drapera a été à moitié sur l'hôtel de ville depuis la mort de M. Chauveau qui a été maire de Québec.

1890 - PRINTEMPS - 1890 THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses patriotes, et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé. Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps par pardsessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

MEUBLES ! MEUBLES ! Venez examiner la qualité, le dessin, et le fini de nos nouveaux ameublements de chambre à coucher en acajou, noyer, cerisier, et chene antique.

AMEUBLEMENTS DE SALON Elegamment couverts en Brocattelle, en Pluche de Soie et Pluche de Laine, et en drap de crin.

VOITURES D'ENFANTS 30 Modeles differents 30 TAPIS ET PRELARTS A LA Metropolitan Mfg. Co., 57 Rue Sussex 557

57 Rue Sussex 557 N. B. Paiements à la semaine.

MEMORY

depuis une vingtaine d'années. Ses livres ont été examinés et on n'a pas trouvé de défauts et on est en ce demandeur ce qui aurait pu causer cette faute inattendue.

Catherine Connelly, demeurant 963 rue Bonchester, est tombée morte d'un anévrisme vers 3 h. 30 heures au coin des rues Saint Georges et Duchesne.

Le coroner Jones a tenu une enquête et a rendu le verdict suivant : "Morte d'une maladie de cœur."

M. A. Hamilton, évaluateur de la cité, s'est rendu samedi matin, à sa résidence, 1206, rue Saint-Laurent.

La société St-Jean-Baptiste, sous la présidence de M. L. O. David, a passé des résolutions exprimant son profond regret de la mort de feu M. le sieur Chauveau.

Le jeune O'Grady qui s'est planté une aiguille dans la poitrine est en pleine voie de guérison.

M. John J. Witte qui a essayé de se suicider à la fin de la semaine au St. Lawrence, est actuellement à l'Hôpital Général dans un état très précaire.

M. W. C. McDonald a donné \$150,000 à l'Université McGill pour la faculté de droit, et \$50,000 pour une chaire d'expériences physiques. On désire une laïcité qui renferme le laboratoire et les classes. Cet édifice coûtera \$150,000.

Nouvelles de Québec Québec, 8 avril.—Les funérailles de M. Chauveau, qui ont eu lieu aujourd'hui à la Basilique, ont été les plus imposantes qui aient eu lieu à Québec depuis longtemps.

Les officiers canadiens qui doivent prendre part au concours de tir de Wimbledon partent par le steamer Polynesian, le 18 juin. Leur passage est déjà retenu.

Un boucher de Lévis exhibe, à son état, un lièvre à poil complètement noir. Ce phénomène étonne les naturalistes.

Un immense rocher pesant à peu près 6 tonnes a été tombé dimanche soir dans la rue Champlain. Par bonheur ce rocher est tombé dans un emplacement vacant avoisinant la résidence de M. P. Laine.

L'éclat de la fête de Pâques à la Basilique a été relâché par la présence de Son Éminence le cardinal Taschereau, qui a officié pontificalement. Mgr Marois, vicaire-général, remplissait les fonctions de prêtre assistant ; MM. les abbés Lallumière et Vaillancourt servaient comme diacre et sous-diacre d'honneur ; MM. Cloutier et Morissette, ecclésiastiques du Séminaire, comme diacre et sous-diacre d'office.

Le R. P. Day, supérieur des Jésuites, a fait un discours très intéressant sur le jour, le 9 du courant, à l'Université Laval à 9 heures a. m.

Les examens préliminaires de l'Association Pharmaceutique auront lieu mercredi prochain, le 9 du courant, à l'Université Laval à 9 heures a. m.

Son Éminence le Cardinal Taschereau, accompagné de Mgr Marois, Mgr Poirer, de M. le curé St. Roch et de plusieurs autres ailes, est allé faire, vendredi l'après-midi, un tour de visite à la prison du district. Tous les détenus ont accueilli les visiteurs avec de grandes marques de respect.

L'ouvrage qui a été interrompu pendant l'hiver, au chantier Russell va reprendre de lui-même. Des réparations à la barque Pêcheur qui a été désemparée en mer et qui a passé l'hiver dans la rade sèche nécessaire à la réparation de l'ouvrage.

Le drapera a été à moitié sur l'hôtel de ville depuis la mort de M. Chauveau qui a été maire de Québec.

CHEAPSIDE Succes sans precedent DE

Notre grande vente vente combinee des fonds de banqueroute

DUPUIS et Nolin, d'Ottawa

ET Verdon et Cie., de Québec

FORMANT EN TOUT \$75,000

LES PLUS BELLES NOUVEAUTES EN CANADA.

Les dames de la Capitale ont apprécié nos efforts et les résultats ont beaucoup dépassé nos espérances.

Notre magasin a été bondé tous les jours d'acheteurs empressés. Nous faisons une vente sans réserve et les BARGAINS sont à l'ordre du jour.

I. H. NOLIN & CIE., 57 et 59 RUE SPARKS

TAPISSERIE

4 Centins la piece Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs 250% de plus, c. à d. 5 cent.

5 Centins la piece Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs 200% de plus, c. à d. 10 cent.

Bordure 5 centins la verge Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs 200% de plus, c. à d. 10 cent.

WM. HOWE, 393 Rue Cumberland.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

Deux ou trois Capsules Guyot prises au commencement du repas peuvent remplacer l'eau de Goudron contre les affections de poitrine et calmement en peu de temps la toux la plus opiniâtre. Chaque flacon contient soixante capsules blanches sur chacune desquelles est imprimé le nom de l'inventeur.

Le traitement des rhumes anciens ou nouveaux, des bronchites chroniques, catarrhes, asthmes, par les Capsules Guyot, coûte à peine dix à quinze centimes par jour. Ces capsules se vendent dans la plupart des pharmacies de tous pays et sont préparées 19, rue Jacob, Paris, dans la Maison L. Frère, qui a obtenu les plus hautes récompenses. Médailles d'or, aux Expositions Internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

MANQUE DE FORCES ANEMIE-CHLOROSE LE FER BRAVAIS

GUERISON CERTAINE En 24 heures sans douleurs ni nausées

VER SOLITAIRE

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, etc.

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

OGARA MACFARVISH & WYLD AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIERS

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS

No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL)

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC.

TAYLOR McVEITY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLICITEURS

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIERS, ETC.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc, ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

Déclaration d'incendie concue pour les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régitlièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journaux soit adressés à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer dans les arranges qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à lui en envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonnement n'est pas annulé, mais l'abonnement jusqu'au moment du paiement qui lui ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demeurait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont le droit de faire de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

CHARRON A FOURNAISE, "Eggs", "Nuts", "Stoves," est le meilleur charbon non Américain.

LES MILLEURS QUALITES DE CHARRON T. G. Brigham

Vendre à bon Marché Portes, chaises, et mobilier, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez R. WOODLAND.

J. T. JULIEN 273 RUE ST PATRICE VITRIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHIS EUR.

ADVERTISING A look of the paper, the best look of the paper, the best look of the paper, the best look of the paper.

Mrs. W. MYSTIC

PETROLES

ET Huiles pour les Machines. EN VENTE EN GROS PAR LA

SAMUEL ROGERS

OIL CO., Bloc DE l'Hotel Russell OTTAWA.

AVIS

Vins de porte, Sherry d'Irlande, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

C. NEVILLE, 97, rue Rideau, en face le marché d'Ottawa.

NOUVEAU !!

56 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

FEUILLETON

LE BARON D'HALBRET

PAR JULES MARY

(Suite)

La moitié de la fortune du baron de Latour d'Halbret consistait en la propriété de forges très importantes situées non loin du château même de Maison-Fort, et dépendant du gros bourg de Guéigny.

Ces forges, dites de Maison-Fort occupait cinq ou six cents ouvriers.

Elle s'avait appartenu, de père en fils, à la famille de Latour d'Halbret, un des vieux noms du Morvan, alliée aux meilleures maisons, et qui, avant la Révolution, avait possédé, dans ce pays bas, des prairies immenses.

Les forges de Maison-Fort étaient un des établissements métallurgiques les mieux organisés de France; elles comptaient plusieurs hauts fourneaux, les uns pour la fonte brute les autres pour la fonte moulée, clouterie, forçait, railleleries, tuileries, laminoirs à l'ers etc. Parmi les ouvrages connus, sortis de cette forge, on cite les serrures de jardin des plantes, les arcs en fonte du pont des Saints-Pères, la charpente de la cathédrale de Chartres, des vieducs en fonte sur la Saine, la Marne, la Loire, le Rhône, les affûts des côtes de France et d'Algérie, les piliers en fonte du pont de Cubzac, sur la Dordogne; c'est à Maison-Fort que le gouverneur avait commandé une partie des bronzes de la colonnade de Juillet, mais le vieux Pascal de Latour d'Halbret, grand-père de Manuel entêté et manœuvrier, avait refusé de recevoir la commande. Enfin produits les plus communs les rails, les coussinets, les roues pour locomotives et les wagons, des chaînes des ancre, des ferrements de mâture et même des plaques de blindage destinées à la flotte.

Le château de Maison-Fort n'offrait rien de remarquable, ni même de séduisant à l'œil; il n'imposait qu'un air de vétusté par sa construction; plusieurs fois détruit en partie, il avait été rebâti sans nul souci de l'harmonie, de telle sorte qu'il eût été difficile de préciser à quel siècle il appartenait: pour mieux dire, il n'était d'aucun; il appartenait à tous.

Une immense pelouse coupée d'allées, de assises et de bassins en usages toute une population de casards exotiques — une manie de la chère dame défunte — rayonnait autour du château, et environnant cette ceinture de verdure et fleurs, un épais rideau d'arbres limitait l'horizon. La propriété particulière du

château et ses dépendances n'étaient pas très vastes; le parc n'était pas grand mais tous les allées, tous étaient au baron, dans un rayon de plus ou moins de lieues et le malade aurait pu se promener longtemps dans la campagne, comme le marquis de Carabas, en se disant avec orgueil: " Ces champs sont à moi; ces terres, ces moissons, ces fermes sont à moi; la moitié de ces villages m'appartient, et aussi ces forêts sombres où se couche le soleil, tout cela est le domaine de Maison-Fort."

L'entrée de la gouvernante à Guéigny n'avait été signalée par aucun incident digne d'être rapporté.

Lorsque le docteur Ménager avait parlé de Maria Jordannet au vicomte, il eut beau s'y prendre adroitement, il ne put légaliser entièrement la vérité.

— Oï, oï, je comprends, vait dit le malade, c'est un tuteur que vous me donnez là. C'est un tuteur. Je suis bien assés grand pour me soigner moi-même. Et puis, il y a déjà ici trop de domestiques.

Le docteur n'avait pas insisté ce jour-là, mais il était revenu à la charge le lendemain et les jours suivants; le vieux n'avait plus sa volonté d'autrefois; c'était même un des symptômes de son abêtissement remarqués par le médecin; il ne résista pas longtemps et Maria Jordannet fut installée au château.

Tout de suite elle s'occupa de ses fonctions délicates et rudes, sans sortir de ce mystérieux silence dans lequel elle semblait marcher; elle vécut tout d'abord avec les gens de service, elle et sa fille. Elle n'était qu'une domestique, un somme, et le docteur, si frappé qu'il eût été de l'étrangeté de son visage, n'avait pas jugé à propos d'établir de distinction entre elle et les autres.

A l'office où deux fois par jour elle se rendait, quand sonnait le déjeuner ou le dîner, il était rare qu'elle fut la première à parler; elle répondait seulement, quand on l'interrogeait; et elle le faisait, de sa voix douce, de ce quand même, bien qu'elle surprenait comme une instinctive aversion chez ces gens qui devinaient en Maria un être supérieur à eux, que le hasard seul abaissait à leur niveau.

Cette aversion se manifesta, au bout de quelques jours, par mille allusions, par mille cranquies, qui l'atteignaient sans altérer sa douceur.

Comme on la voyait toujours simple, réservée, polie, mais avec froideur, les moqueries ne lui furent point épargnées sur ce que le cocher appelait " Sa Grandeur déchuë."

Puis bientôt, comme elle paraissait insensible à ce qui se disait, des plaisanteries le cocher, la cuisinière et deux ou trois autres, passèrent aux farces les plus grossières.

Elle habitait, avec sa fille, une petite pièce dans les mansardes; on profita de son absence pour bouleverser les meubles, renverser son lit, jeter soit du sable fin, soit du poivre, de l'eau dans les draps. On brisait un morceau de fer dans la serrure pour l'empêcher de rentrer. Un jour, on lui enleva tous ses vêtements et tout son linge; qu'elle ne retrouvait qu'une semaine après dans un coin, fripes souillées, perdus.

À table, on la laissait à peine de quel manger, on lui mettait du sel dans son vin, et souvent la petite Léonide, dans l'intervalles des repas, s'était mise à pleurer, ayant faim.

Le cocher l'avait dit: cette malade lui déplaisait avec ses yeux de chouette; il l'obligerait à déguerpir.....

Maria Jordannet souffrait sans se plaindre.

Ma s, partis, quand elle se retrouverait seule avec sa fille; après quelque invention plus brutale encore que les autres elle prenait Léonide dans ses bras et la couvrait de baisers brusques farioux.

— C'est pour toi, mon enfant c'est pour toi, tu entends? Manuel l'avait prévu; la vie au château n'était pas rose.

À demi paralyé, le vieux baron restait dans son fauteuil. Maria Jordannet assise auprès de lui veillait constamment à ce qu'il n'eût rien de malade; elle assistait à ses repas; comme la main du malade tremblait à ce point qu'il ne pouvait ni boire, ni manger sans se salir, elle lui tenait la cuillère et la fourchette lui présentait la verre à verser le soulevant doucement jusqu'à ce qu'il eût bu; elle lui essuyait ensuite la bouche; c'était elle encore qui lui coupait son pain ou qui découpait sa viande; elle se faisait peu à peu à ses habitudes, à ses manies.....

Ce n'était d'un bon ceil et avec bienveillance qu'elle le regardait; elle acceptait ses soins, dans les premiers jours; il s'y était accoutumé difficilement; c'avait été malgré

lui, pour ainsi dire, et parce qu'il se reconnaissait au fond de son intelligence obscurcie, dans l'impossibilité de se passer d'une aide étrangère, qu'il avait laissé Maria Jordannet revenir auprès de lui; il en compréhait d'instinct l'utilité; bientôt même elle lui devint nécessaire. À force de la sentir à son côté, toujours attentive à ses besoins, il ne la voyait plus s'éloigner qu'avec une sorte de crainte enfantine et son visage témoignait, quand il la retrouvait, d'une joie profonde, étrange.....

Elle le quittait le moins possible, restait toutes ses jours près de lui, travaillant auprès de lui.

Accroupi, affaissé dans un large fauteuil, les mains jointes sur les genoux, immobile et silencieux, le baron l'examinait.

— Que se passait-il en cette âme de vieillard presque revenue à l'enfance? — Maria Jordannet, en levant la tête, rencontrait presque toujours attaché sur elle, le regard fixe du malade.....

Alors ses grands yeux semblaient entourer de flammes ce corps à demi paralyté; le galvaniser, lui rendre soudain je ne qu'elle jeune, car le baron frissonnait comme se soué brusquement.

Parfois, la jeune femme demandait la permission de garder auprès d'elle sa fille; le baron l'accordait et si Maria sortait, il lui arrivait de surprendre, en entrant, le malade tenant la petite entre ses genoux; n lui caressait les cheveux, lui baisait les yeux et les doigts maigres, jaunes et tremblants attirer vers lui ses yeux de Léonide se rendre compte, pevilant un enfant, de ce qu'il fascinait et le charmaient.

Peu à peu, elle prenait possession de cet homme entré dans sa vie, et chose bizarre dont le docteur Ménager s'étonna, mais qui ne le laissa pas son esprit au une crainte de l'avenir, au lieu de s'affaiblir, le baron semblait recouvrer peu à peu ses forces.....

Celle-ci revenait lentement, mais avec une progression sûre et continue..... L'œil s'éclaircissait, l'intelligence devenait plus lucide le baron souriait, regardait, redressait sa taille quand il se promenait, appuyé sur le bras de Maria..... Toutes ses facultés, mortes momentanément, renaissaient.

Maria avait vu le plus à souffrir, lui renvoyé; puis, la jeune femme ne mangia plus à l'office, mais avec le baron; enfin, sur l'ordre du baron, une chambre coquette lui fut donnée au deuxième étage du château.

Tiens, tiens se dirent les gens de service que n'avait pas frappés la ran-une de madame Jordannet, elle est bien en cour, la grande malade!..... Qu'est-ce qui arrivera, si ça continue?

Maria Jordannet devint l'âme de l'infirmité qu'elle commençait à conquérir sur le baron.

Le baron ne se ressemblait plus à lui-même; il avait été toute sa vie chagrin et moose, il était à présent gai; il reprenait appétit son pas redevenait à l'état; son pouve corveu, qui avait failli se détraquer était empli de souvenirs; ses pensées; il s'occupait de ses affaires, plus qu'il ne l'avait jamais fait, et il s'en occupait avec une clarté d'esprit qui devait enlever les doutes les plus rebelles sur l'état de son intelligence.

Ménager venait au château tous les jours et, fidèle à sa consigne écrivait régulièrement à Manuel pour lui donner des nouvelles de son père.

— À quoi devons-nous ce rétablissement? — blissement qui tient da miracle? — dit-il. Je l'ignore. A coup sûr, ce n'est pas moi. Je n'ai rien fait pour cela, c'est la nature un plus habile médecin que nous autres — qui est cause de tout....."

Il rendait tout-fois justice à Maria Jordannet, laquelle, réclamait le terminant, modeste et épris é à t une vraie perle de dévouement et de douceur.

Ce que ménager ne pouvait pas voir, ce dont il ne pouvait se douter, c'est que le baron retombait soudain dans son hébétément, dans sa tristesse, lorsque, même pour quelques minutes, Maria Jordannet s'éloignait de lui.

Alors il devenait inquiet et sombre..... sa figure changeait, sa bouche se tordait..... e il poussait de petits cris plaintifs, regardant la porte par où la lumière venait de disparaître.

Et quand elle reparaissait, son visage s'épanouissait, ses yeux souriaient.

Un jour, par une splendide après-midi d'oct bre Maria Jordannet travaillait près d'une fenêtre du salon, à un ouvrage de couture; la fenêtre était ouverte; le soleil brillait sur la pelouse déjà détrempée par les premières gelées d'automne; les chénes, les hêtres, les frênes et les bouleaux

du petit parc circulaire n'étaient plus que d'énormes bouquets de feuilles mortes dont la couleur était pareille à l'orange, tenait à peine aux branches et n'attendant plus, pour tomber, qu'une première pluie ou qu'une brise un peu forte.

Le baron, qui avait déjeuné avec appétit, dormait dans son fauteuil depuis une demi-heure, faisant la sieste.....

Il y avait un très grand calme autour du château..... De temps en temps, des gens de service traversaient la cour, mais leurs pas ne faisaient aucun bruit sur le gravier fin des allées.

Pas d'oiseaux, si ce n'est, de temps à au re, une bande de pigeons ou de chardonnerets, déjà réunis pour l'hiver, qui traversaient les arbres comme une flûte.

Dans le lointain, on entendait résonner le choc sourd et régulier des marteaux-pilons de la forge.

Le baron se réveilla, et ses yeux rencontrant Maria Jordannet, il sourit.....

— Je dors comme si je n'avais que vingt ans, dit-il..... d'hommeur je ne me reconnais plus..... Le regard était vif; le visage rose était celui d'un homme bien portant.

Il se leva, alla prendre une chaise et vint s'installer devant la fenêtre auprès de Maria.

Elle se recula un peu..... — Restez, dit-elle, ne vous dérangez pas..... Vous savez bien que je ne suis jamais si heureux que quand je suis près de vous.....

Il la considéra avec un regard attendri.

— Puisque vous êtes ici, continuait-il, pour obéir à tous mes caprices de mala lie, vous ne vous diriez pas me faire de la peine en refusant de me tenir avec moi.

Les yeux de Maria, profonds, doux et menaçants tout à la fois, se relevèrent lentement sur le vieillard qui frissonna et dont les lèvres tremblèrent..... comme si elle avait vu-tout à coup en ce corps débile une émotion morale.

— Maria, dit-il avec une insistance d'enfant, pourquoi me contrariez-vous?..... Ne savez-vous pas que le médecin l'a déclaré adonné? La mort ne peut me rendre malade.....

— Monsieur!

— Que fais-je donc qui puisse vous déplaire? N'ai-je pas essayé, au contraire de vous être agréable en tout? Voyons, qu'est-ce que vous désirez?..... Ne craignez pas de demander! Je veux vous prouver que je vous suis reconnaissant et que je n'ai rien à vous refuser.

(A continuer)

M. LE DR. McLAREN, Médecin Homéopathe, 68 RUE ALBERT OTTAWA.

Gérit le rhumatisme et autres maladies chroniques.

A VENDRE

Un Piano a un prix modere.

Pour plus amples information s'adresser au

No 105 COIN DES RUES York et Dalhousie

est avec le GOUDRON GUYOT

Liquore concentrée, qu'on a été faite les expériences dans sept grands hôpitaux de Paris, ainsi qu'à Bruxelles, Vienne, Lisbonne, etc., contre les rhumes, bronchites, asthmes, catarrhes des bronches et de la vessie, affections de la peau, douleurs, eczémas.....

Le Goudron Guyot, par sa composition, participe des propriétés de l'Eau de Vichy tout en étant plus tonique. Aussi possède-t-il une efficacité remarquable contre les maladies de l'estomac.

Comme chacun le sait, c'est du goudron que sont extraits les principes antiseptiques les plus actifs; c'est pour cette cause que le Goudron Guyot constitue, en temps d'épidémie et pendant les chaleurs, une boisson préservatrice et hygiénique qui rafraîchit et purifie le sang.

Cette préparation sera bientôt, je l'espère, universellement adoptée.

C'est seulement rue Jacob, 19, Paris, que se prépare le véritable Goudron Guyot.

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nichols, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO No. 548 Rue Sussex.

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT

Demandez le Pond's Extract. Ne le remplacez pas.

Remoule Mouriés

L'emploi de la Remoule Mouriés est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouriés; et l'Institut de France a décoré une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

L'usage de la Remoule Mouriés chez la femme pendant la grossesse et la lactation accélère la pénétration de la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque flacon.

En gros: Maison L. Frère, 19, rue Jacob, Paris.

MALADIES D'ESTOMAC

DYSPEPSIES, GASTRALGIES

Une commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maladies d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessent après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. L'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et les troubles habituels dans ces maladies disparaissent. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, la Choléra, la Fièvre typhoïde, le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.

Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles contiennent les signatures et le cachet du Dr Belloc.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix: Poudre, 2 fr.; Pastilles, 1 fr. 50.

MALADIES DES ENFANTS

SIROP de RAIFORT IODÉ

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour lesquelles l'usage de l'iodure et de la racine de raifort est indiqué.

Il est conseillé contre l'Empoisonnement et l'Inflammation des glandes de la gorge et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du nez. Les enfants qui ont eu la toue, le catarrhe de la gorge et de la vessie, il rend clair les urines les plus troubles.

Le Médecin: il s'adresse à divers Paris: à Rue Visconti, 3; Montréal, chez L. BARRÉ, chez de P. Gauthier; chez le Dr BARRÉ de P.

SANTAL DE MIDY

Pharmacie à Paris

Supprime Céphalée, Fièvre et Infection. Guérit en 48 heures les troubles de l'urine. Traitement efficace dans les maladies de la vessie, il rend claires les urines les plus troubles.

Le Médecin: il s'adresse à divers Paris: à Rue Visconti, 3; Montréal, chez L. BARRÉ, chez de P. Gauthier; chez le Dr BARRÉ de P.

ISLAND HOME Stock Farm, Grosse Ile, Wayne Co., Mich. SAVAGE & FARNUM, PROPRIETAIRES

Percheron Horses.

All stock selected from the best of sire and dam of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME is beautifully situated at the head of Green Bay in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visited by sailing with the best of weather call at City office or Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. See our catalogue, sent by mail on application. Address, SUTTON, FARMER, DETROIT, MICH.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

(10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant)

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Usage de l'Antipyrine de TROUETTE chez la femme pendant la grossesse et la lactation accélère la pénétration de la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque flacon.

En gros: Maison L. Frère, 19, rue Jacob, Paris.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul remède remplaçant le FEU sans douleur ni échauffement du poil. Adopté par les vétérinaires renommés; élèveurs, entraîneurs, jockeys, etc.

Guérit rapidement et sûre des Boiteries, Fourchettes, Hémorrhoides, Fessonnages, Engorgement des jambes, Surois, Eparvins, etc. Revient au bout de quelques jours sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Pommelles, du Fole, des Intestins, Pleurésies, Hydrocéphales, Retentions d'urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, ou 3 à 4 minutes, sans couper le poil.

Dépôts: Paris, MESTIVIER & Co, 275, rue Saint-Honoré; MONTRÉAL; L'AVOINETTE & NELSON. — QUÉBEC: ED. MORIN & Co, 2, RUE D'ARCADE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tous les ORIZA-OIL • ESS. ORIZA • ORIZA-LACTÉ • CRÈME-ORIZA • ORIZA-VELOUTE • ORIZA-TONIC • ORIZALINE • SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC:

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME UN CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les MAISONS HONNABLES de PARFUMERIE et d'ORFÈVRE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

THE GUTTA PERGHA & RUBBER CO

OF TORONTO.

BELTING, PACKING, CLOTHING HOSE.

WAREHOUSE & OFFICE, 46 YONGE ST. TORONTO.

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES) Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (La Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.) L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

A&S

FABRICANTS

PIANOS

Sont aussi agents pianos Chick et Haines, orgues harmonium Estey

Grand assorti de seconde main variant de \$25

Conditions de \$10,00 par mois

FABRIQUE: R

Salle de ver

67 RUE

FAITS

La Folie

Y a-t-il plus de qu'autrefois? Par c'est une question Et la réponse est le plus de fous me. C'est ce que M. Paul Garnier statistique de la ce t surtout cel spéciale. La cli firme-rie est compo recueillis sur la personnes amenés gés sur des asiles venus et de cosé à 1888, la fréquence augmentée de 30 est un chiffre dans monde. Aussi bi nombre.

Hommes

1872..... 1,695

1876..... 1,732

1880..... 1,932

1884..... 2,313

1888..... 2,549

Il est bien clair si ce te par gressio manté serait des le tout entière. Le préocuper de c continu. Trente po de seize ans!

La statistique r nation mentale. L les hommes que le rapport d'envi pour cent. L'auv folie de 1886 à 18 hommes de 59 pou femmes de 40 pou important de savoir quelques form particulièrement l

L'enquête de l fait voir que l'acclévation mentale alcoolique et à la La psychose esse la mélancolie, le semblent rester st deux fois plus co femme que chez l' donc avanç- qu'à vraisemblablement progression de la deux causes, l'alco le surmenage, la tence ensuit.

La folie aic d'une façon traim fréquence est aujo plus grande qu'il Les réquisition nées ont augmenté de 1886 à 1888, seule près du tiers tion observés à l

La période tri avait donné une mes, 314,61; f m 367,33.

La période rie avait fourni; total riode triennal 1888, 604,33; total, 720,56.

Les cas d'alcoolie ont de plus en plus Pour l'homme, la il y a quinze ans, est aujourd'hui d pour la femme, et jeune était seulem elle a monté à 126,